



Torcol fourmilier

Wendehals

Jynx torquilla

Biologie de l'espèce

Répartition de l'espèce

L'aire de répartition de l'espèce est vaste, s'étendant de l'ouest de l'Europe à l'Asie tempérée jusqu'à la mer du Japon (YEATMAN-BERTHELOT et al. 1994). Il est toutefois absent de l'extrême nord de l'Europe, du sud de la péninsule ibérique et en Grèce, et des Iles britanniques et ne niche plus dans le nord-ouest de la France (ORSINI, 1997).

Comportement

Au sein de la zone d'étude, le Torcol est un visiteur d'été (mai-septembre). En hiver, l'espèce migre vers l'Afrique du Nord et le sud du Sahara (CRAMP et al. 1998). La Corse, la Sardaigne, la Sicile, l'Italie du Sud et une partie de l'Afrique du Nord l'abritent toute l'année.

Habitat

Habitat général

Le territoire du couple comporte deux caractéristiques majeures : des arbres présentant des cavités et des zones herbacées nécessaires à la recherche alimentaire. Les vergers, le bocage, les pelouses et les landes piquetées d'arbres, ainsi que les parcelles forestières en régénération offrent ce paysage semi-ouvert apprécié par l'espèce (MULLER, 2004).

L'ensoleillement constitue un autre élément attractif. Le territoire se compose finalement d'une certaine mosaïque de strates végétales (de la pelouse rase au boisement) en passant par différents faciès buissonnants. En migration, l'oiseau fréquente les mêmes types d'habitats et peut se rencontrer dans des espaces plus ouverts, notamment dépourvus de strate arborée, comme certaines landes du littoral atlantique ou les friches herbacées.

Habitat dans la zone d'étude

On retrouve le Torcol fourmilier dans les vergers à hautes-

Biologie der Art

Verbreitung

Das Verbreitungsgebiet der Art ist sehr groß und reicht von Westeuropa über die gemäßigten Breiten Asiens bis zum Japanischen Meer (YEATMAN-BERTHELOT et al. 1994). Nicht zu finden ist sie im äußersten Norden Europas sowie im Süden der Iberischen Halbinsel und in Griechenland. Außerdem brütet der Wendehals nicht auf den Britischen Inseln und auch aus dem Nordwesten Frankreichs hat er sich zurückgezogen (ORSINI 1997).

Wanderungen

Im Untersuchungsgebiet ist der Wendehals von Mai bis September ein Sommergast. Er überwintert in Nordafrika und südlich der Sahara (CRAMP et al. 1998). Auf Korsika, Sardinien, Sizilien, in Süditalien und in Teilen Nordafrikas ist er ganzjährig zu Hause.

Lebensraum

Allgemein

Der Lebensraum des Wendehalses zeichnet sich durch zwei Charakteristika aus: Das Vorhandensein von Bäumen mit Höhlen, sowie offene, krautige Flächen zur Nahrungssuche. Dementsprechend eignen sich halboffene oder teilbewaldete Landschaften wie Obstwiesen, Bocage-Landschaften, mit einzelnen Bäumen bewachsene Wiesen-, und Heideflächen, sowie Waldparzellen junger Sukzessionsstadien (MULLER 2004) besonders gut.

Eine gute Sonnenexposition erhöht ebenfalls die Attraktivität des Lebensraums. Schließlich besteht ein geeignetes Habitat aus einem Mosaik verschiedener Vegetationsschichten, die vom Kurzrasen über die Strauchschicht bis hin zu Bäumen reichen. Auf dem Zug rastet der Wendehals in ähnlichen Gebieten. Man sieht ihn dann zuweilen auch in offeneren oder gar baumlosen Landschaften, wie in einigen heidebewachsenen Regionen an der Atlantikküste oder auf krautbewachsenem Brachland.

Im Untersuchungsgebiet

Im Untersuchungsgebiet bewohnt der Wendehals



tiges, les vignes, les parcs, les lisières forestières mais aussi en forêt dans les coupes d'éclaircies, dans les parcelles en régénération et dans les zones de chablis.

Reproduction

L'arrivée sur les sites de nidification s'effectue principalement en avril/mai. Les torcols prospectent leur territoire à la recherche de cavités naturelles ou creusées par les pics, ne pouvant forer eux-mêmes. Cette recherche perdure deux ou trois semaines après l'accouplement (GEROUDET 1980). Il n'hésite pas à expulser certaines espèces (mésanges,...) occupant déjà des cavités convoitées. L'espèce est monogame et plusieurs cas de fidélité aux sites de nidification sont rapportés. La ponte, déposée le plus souvent à partir de la mi-mai, à même le substrat de la cavité, compte de sept à dix oeufs en moyenne. L'incubation, assurée par le mâle et la femelle, dure de 13 à 15 jours, le séjour des jeunes au nid de 20 à 25 jours (YEATMAN-BERTHELOT et al. 1994). Ces derniers demeurent en partie nourris par les parents hors du nid durant une dizaine de jours (GEROUDET 1980).

Régime alimentaire

Son régime alimentaire est spécialisé. Il se compose pour l'essentiel de fourmis, de leurs larves et de leurs nymphes. Les fourmis appartiennent aux genres *Lasius*, *Formica*, *Tapinoma*, *Tetramorium* et *Myrmica* ; avec une prédominance des *Lasius* et *Tetramorium* plus fréquentes au sein des habitats ouverts prospectés. Les autres invertébrés capturés secondairement sont surtout des escargots et des pucerons. Les couvains de fourmis, de plus grande valeur énergétique que les adultes « chitineux », rentrent pour une part majeure dans le nourrissage des nichées. Les variations dans les proies capturées traduisent davantage des changements de disponibilité au cours de la période de nidification et des comportements différents selon les espèces de fourmis.

Menaces

- Intensification (remembrement) et modifications des pratiques agropastorales
- Utilisation de pesticides ayant un impact sur la disponibilité alimentaire (fourmi)
- Arasement des haies, des bosquets, des vergers à hautes-tiges ou abattage des vieux arbres et des vergers.
- Urbanisation des surfaces agricoles favorables (implantation de zones d'activités ou de pavillons résidentiels en périphérie d'agglomérations).
- Fauches trop précoces, incompatibles avec le maintien d'une entomofaune suffisamment riche et variée.

Streuobstwiesen, Rebgebiete, Parklandschaften, Waldränder aber auch Durchforstungs- und Verjüngungszonen sowie Windbruchschneisen.

Fortpflanzung

Die Art kommt meist im April/Mai in ihrem Brutgebiet an. Dort sucht der Wendehals geeignete natürliche Hohlräume oder Spechthöhlen, da er diese nicht selbst zimmern kann. Die Suche erstreckt sich über zwei bis drei Wochen nach der Paarung (GEROUDET 1980). Häufig vertreibt er andere Arten wie Meisen aus ihren Nestern, um diese selbst zu nutzen. Die Art ist monogam, einige Individuen bleiben ihren Brutplätzen treu. Das Gelege besteht durchschnittlich aus sieben bis zehn Eiern, die häufig ab Mitte Mai direkt auf den Höhlenboden gelegt werden. Die Eier werden von Männchen und Weibchen gemeinsam 13 bis 15 Tage lang bebrütet, bevor die Nestlinge nach 20 bis 25 Tagen das Nest verlassen (YEATMAN-BERTHELOT et al. 1994). Sie werden danach teilweise noch ein bis zwei Wochen von den Altvögeln gefüttert (GEROUDET 1980).

Nahrung

Der Wendehals ernährt sich hauptsächlich von bestimmten Ameisen, deren Larven und Puppen. Es handelt sich dabei um Ameisen der Gattungen *Lasius*, *Formica*, *Tapinoma*, *Tetramorium* und *Myrmica* wobei *Oxytrypes* und *Myrmica* im Offenland vorwiegen. Zur weiteren Wirbellosenbeute gehören vor allem Schnecken und Blattläuse. Die Ameisenbrut, die einen höheren Energiewert hat als die „chitineösen“ adulten Tiere, macht einen Großteil des Futters der Nestlinge aus. Abweichungen bei der Ernährung spiegeln vor allem die jeweilige Verfügbarkeit während der Brutzeit und unterschiedliche Verhaltensweisen der Ameisenarten wider.

Gefährdungsursachen

- Intensivierung der Landwirtschaft (Flurbereinigung) und veränderte Bewirtschaftung
- sinkendes Nahrungsangebot (Ameisen) durch den Einsatz von Pestiziden
- Entfernung von Hecken und Büschen sowie Fällen von altem Baumbestand und (Hochstamm-)Obstbäumen
- Städtebauliche Erschließung geeigneter landwirtschaftlicher Flächen (Nutzung als Gewerbegebiete oder Vergrößerung von Wohngebieten in Ortsrandlage)
- Zu frühe Mahd wirkt dem Insektenreichtum und einem vielfältigen Nahrungsangebot entgegen



Conservation

- Conservation du degré d'ouverture des zones de prospection alimentaire, pelouses et prairies, par un entretien régulier obtenu par la fauche et le pâturage,
- Pratique de la fauche tardive en mosaïque et du pâturage adapté,
- Aménagement de bandes enherbées dans les secteurs agricoles et viticoles, et conversion de terres arables en herbages extensifs.
- Suppression de l'utilisation des pesticides.
- Conservation de l'existant (vergers, bosquets, haies arborées,...) complétée par des opérations de plantations (fruitiers de haute tige, saules,...) afin de recréer des sites potentiellement attractifs,
- Maintien des haies, d'une hauteur d'au moins un mètre,
- Dans les parties clairiérées des forêts, conservation ici ou là des vieux arbres morts sur pied (chandelles) et des arbres avec des anciennes cavités de pic épeiche, dont le torcol fourmilier est un utilisateur potentiel.

Schutzmaßnahmen

- Die zur Nahrungsmittelsuche benötigten Gebiete wie Magerrasen, Wiesen und Weiden müssen durch regelmäßige Mahd oder Beweidung als offene Kulturlandschaft bewahrt werden,
- mosaikartig praktizierte Spätmahd und geeignete Weidepraktiken,
- Schaffung von Randstreifen auf Äckern und in Reben sowie Wiederherstellung extensiv genutzten Grünlands,
- Einstellung des Einsatzes von Pestiziden,
- Bewahrung bestehender Vegetation (Obstwiesen, Baumgruppen, Hecken-Baum-Mix...) sowie Anpflanzungsmaßnahmen (Hochstammobstbäume, Weidenbäume...) zur Schaffung attraktiver Lebensräume,
- Erhaltung von Hecken mit einer Mindesthöhe von einem Meter,
- In Waldlichtungen sollten hier und da Alt- und Totholz sowie Bäume mit verlassenen Buntspechthöhlen, die der Wendehals nutzen kann, stehen gelassen werden.

Tendance des populations

Bestandsentwicklung

	Effectif en nb de couples / Anzahl Brutpaare	Tendance / Tendenz
Europe / Europa	674 000 – 1 600 000	↗
France / Frankreich	15 000 – 35 000 (2008-2012)	↘
Allemagne / Deutschland	8500-15500 (GEDEON et al. 2014)	↘ (1990-2009) (GEDEON et al. 2014)
Alsace / Elsass	200 – 300 (2011)	↘ Deutschland
Bade-Wurtemberg / Baden-Württemberg	1400-3100 (BAEUR et al. 2016)	↘ (BAUER et al. in 2016)
Zone d'étude F / Untersuchungsgebiet F	-	-
Zone d'étude D / Untersuchungsgebiet D	-	-



Evolution des effectifs dans la zone d'étude

Côté français / Französische Seite

Le Torcol fourmilier était commun au début du 19^e siècle. KRONER (1865) et SCHNEIDER (1897) signalent sa nidification en plaine d'Alsace sans en préciser l'abondance. Entre 1920 et 1923 BACMEISTER le cite comme oiseau nicheur régulier dans la région de Strasbourg, avec par exemple 5 chanteurs dans le Parc de l'Orangerie. C'est vers les années 50 que l'espèce commence à régresser en France. Cette baisse s'accroît et deviendra également perceptible dans la région à partir des années 60. De nos jours la population forestière alsacienne de Torcols serait située entre 200 et 300 couples (DENIS, 2011). La population hors forêt n'est pas connue.

Côté allemand / Deutsche Seite

Le Torcol fourmilier est présent de manière discontinue dans toutes les zones de basse altitude du Bade-Wurtemberg. Il est surtout présent dans les régions de vergers traditionnels à haute-tige, notamment dans la plaine du Rhin supérieur (HÖLZINGER & MAHLER 2001). Dans le périmètre du projet, les effectifs nicheurs sont concentrés dans les zones de vergers haute-tige situées entre Karlsruhe et Rastatt (fond de vallée et terrasse inférieure du Rhin), dans le piémont entre Achern et Offenburg, sur les coteaux du Kaiserstuhl ainsi qu'au sud près de Lörrach. Les forêts claires de la plaine de la Hardt au sud de Karlsruhe et de Rastatt jouent aussi un rôle important pour cette espèce en matière d'habitats.

La population nicheuse de Torcol fourmilier est en nette régression en Bade-Wurtemberg, tant sur le long terme (depuis les années 1950) que sur le court terme (de 2004 à 2014) (HÖLZINGER & MAHLER 2001, GEDEON *et al.* 2014, BAUER *et al.* 2016).

La qualité des habitats (indépendamment de leur quantité) dans les vergers haute-tige s'est dégradée continuellement au cours des dernières années, entre autres parce que le broyage a remplacé la fauche.

Bestandsentwicklung im Untersuchungsgebiet

Zu Beginn des 19. Jahrhunderts war die Art weit verbreitet. KRONER (1865) und SCHNEIDER (1897) wird der Wendehals als Brutvogel der elsässischen Ebene beschrieben, wenngleich nicht erwähnt wird, wie häufig er vorkommt. Zwischen 1920 und 1923 wird der Wendehals als in der Straßburger Region regelmäßig anzutreffender Brutvogel angesehen, mit beispielsweise fünf singenden Einzelvögel² im Parc de l'Orangerie. In den 50er Jahren nahmen die Bestände dann in ganz Frankreich ab.

Der Rückgang verschärfte sich in der Folge und wurde ab den 1960er Jahren auch in unserer Region spürbar. Aktuell dürften im elsässischen Wald zwischen 200 bis 300 Brutpaare des Wendehalses leben (DENIS 2011). Der Bestand außerhalb des Waldes ist nicht bekannt.

Der Wendehals ist in ganz Baden-Württemberg lückenhaft in tieferen Lagen verbreitet. Verbreitungsschwerpunkte liegen in Gebieten mit hochstämmigem Streuobstanbau, wie u.a. in der Oberrheinebene (HÖLZINGER & MAHLER 2001). Im Untersuchungsgebiet liegen die Schwerpunkte der Brutverbreitung in Streuobstgebieten zwischen Karlsruhe und Rastatt (Rheinniederung und Niederterrasse), in der Vorbergzone zwischen Achern und Offenburg, am Kaiserstuhl, sowie im Süden bei Lörrach. Lichte Wälder spielen im Gebiet in der Hardtebene südlich von Karlsruhe und Rastatt auch eine wichtige Rolle als Lebensraum für die Art.

Der Brutbestand des Wendehals' nimmt in Baden-Württemberg langfristig (seit den 1950er Jahren) wie auch kurzfristig (2004-2014) deutlich ab (HÖLZINGER & MAHLER 2001, GEDEON *et al.* 2014, BAUER *et al.* 2016).

Insbesondere die Habitatqualität (abgesehen von der -quantität) der Streuobstwiesenlebensräume hat sich in den letzten Jahren kontinuierlich verschlechtert (Mulchen statt Mahd).



Statuts de protection et niveau de menaces

Statut de protection réglementaire

Monde	Convention de Washington	
Europe	Directive Oiseaux	Annexe 1
	Convention de Berne	Annexe 2
	Convention de Bonn	-
France	Arrêté du 29/10/09	Espèce protégée
Allemagne	Loi fédérale de protection de la nature	Strictement protégé

Liste rouges (Cf Annexe pour explications)

Monde	LC
Europe (2015)	LC
France (2011)	LC
Allemagne (2015)	2
Alsace (2014)	NT
Bade-Wurtemberg (2016)	2

Etudes et suivi de l'espèce

Côté français / Französische Seite

Différentes études ont été réalisées dans les Vosges du Nord et dans le massif forestier de Haguenau en 2011 et 2012. L'espèce a par ailleurs été suivie lors de la période de l'Atlas régional (2006-2015). L'outil de science participative VisioNature (faune-alsace.org) complète la collecte de données.

Côté allemand / Deutsche Seite

Suivi de la population nicheuse

Pour les ZPS*, les effectifs nicheurs de l'espèce sont déterminés dans le cadre de l'élaboration des plans de gestion. Pour cela il est prévu de réaliser un relevé cartographique au moyen de trois prospections entre début mai et fin juin sur des surfaces d'échantillonnage fixées au préalable.

Schutz- und Gefährdungsstatus

Schutzstatus

Welt	Washingtoner Artenschutzübereinkommen	
Europa	Vogelschutzrichtlinie	Anhang 1
	Berner Konvention	Anhang 2
	Bonner Konvention	-
Frankreich	Erlass vom 29/10/09	geschützte Art
Deutschland	Bundesnaturschutzgesetz	streng geschützt

Rote Listen (siehe Anhang für Erläuterungen)

Welt	LC
Europa (2015)	LC
Frankreich (2011)	LC
Deutschland (2015)	2
Elsass (2014)	NT
Baden-Württemberg (2016)	2

Monitoringprogramme und Untersuchungen

In den Nordvogesen und im Hagenauer Wald wurden zwischen 2011 und 2012 verschiedene Untersuchungen durchgeführt. Während der Erstellung des regionalen Atlas (2006-2015) wurde die Art außerdem genauer beobachtet. Die partizipative online Plattform VisioNature (faune-alsace.org) vervollständigt die Datenerhebung.

Monitoring Brutbestand

Für die Vogelschutzgebiete werden Brutbestände der Art im Rahmen der Erstellung von Managementplänen ermittelt. Hierfür ist eine Kartierung mit drei Begehungen zwischen Anfang Mai und Ende Juni auf vorher festgelegten Probeflächen vorgesehen.



Il n'y a pas de suivi exhaustif des populations nicheuses de Torcol fourmilier dans le périmètre du projet ni dans le reste du Bade-Wurtemberg. Depuis 2015, les signalements transmis via ornitho.de sont analysés par le correspondant espèce de l'OGBW* (M. Wink) et sont intégrés dans un rapport annuel (SBBW* 2016).

Etudes

Aucune étude connue pour cette espèce dans le périmètre du projet.

Ein umfassendes Monitoring der Brutbestände der Art im Untersuchungsgebiet bzw. in Baden-Württemberg findet nicht statt. Seit 2015 werden Meldungen der Art über ornitho.de durch Artbearbeiter der OGBW* (M. Wink) jährlich ausgewertet und in einem Bericht zusammengefasst (SBBW* 2016).

Einzeluntersuchungen

Einzeluntersuchungen zu der Art im Untersuchungsgebiet sind nicht bekannt.

Mesures de conservation

Côté français / Französische Seite

Actions de protection déjà réalisées et en cours

Pose de nichoir spécifique à l'espèce, mais de manière non coordonnées.

Programme de protection

Aucune action de protection connue pour l'espèce dans le périmètre du projet.

Artenschutzmaßnahmen

Vorhandene Schutzmaßnahmen

Anbringung von für die Art geeigneten Nisthilfen, jedoch ohne ausreichende Koordination

Artenschutzprogramme

Vorhandene Schutzmaßnahmen für die Art im Untersuchungsgebiet sind nicht bekannt.

Côté allemand / Deutsche Seite

Actions de protection déjà réalisées et en cours

Aucun projet de protection de l'espèce connu dans le périmètre du projet.

Programme de protection

Pour les ZPS*, des objectifs et des actions de conservation et de développement de l'espèce sont déterminés dans le cadre de l'élaboration des plans de gestion.

Vorhandene Schutzmaßnahmen

Vorhandene Schutzmaßnahmen für die Art im Untersuchungsgebiet sind nicht bekannt.

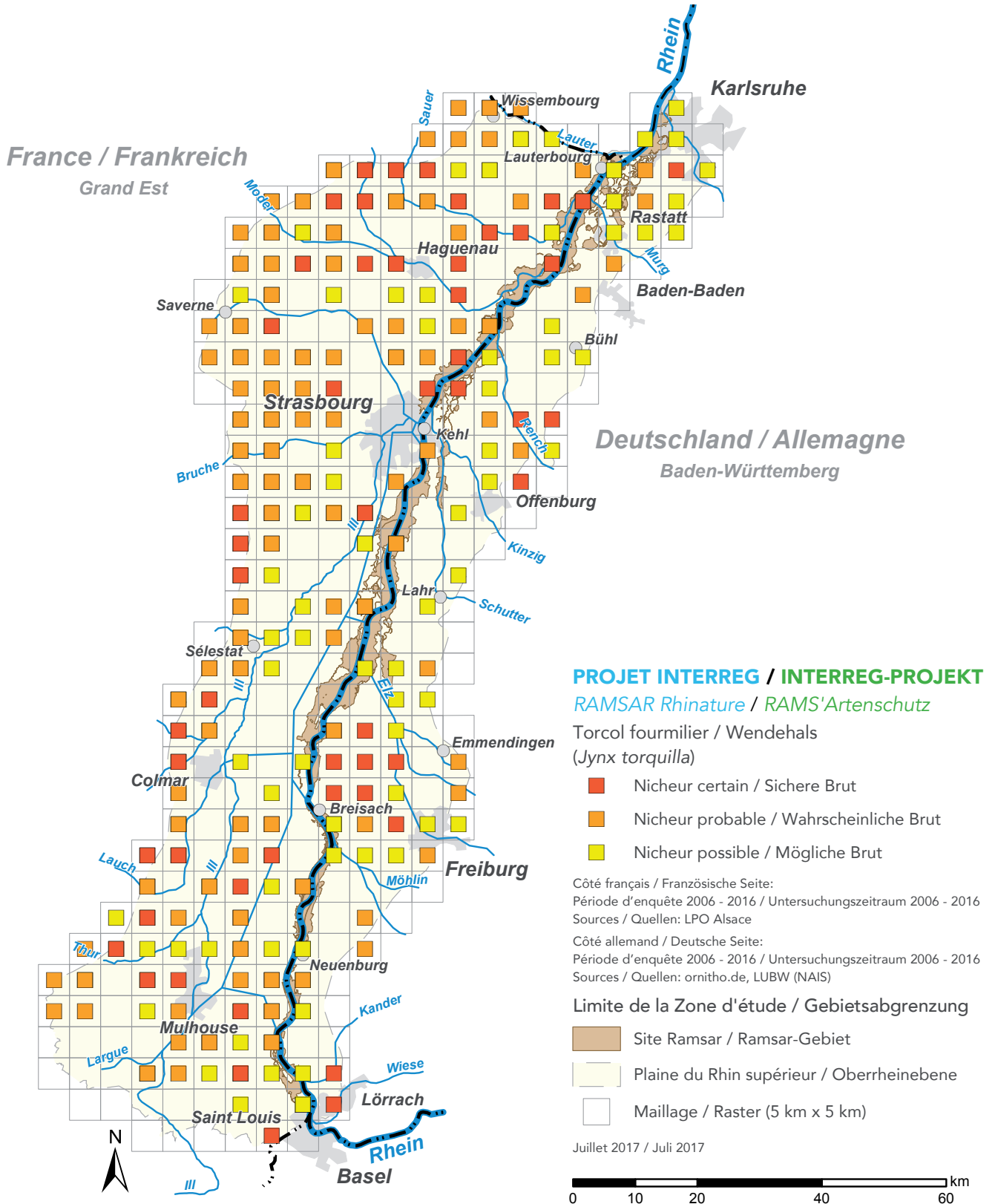
Artenschutzprogramme

Für die Vogelschutzgebiete werden im Rahmen der Erstellung der Managementpläne Erhaltungs- und Entwicklungsziele sowie -maßnahmen für die Art genannt.



Répartition dans la zone d'étude

Verbreitung im Untersuchungsgebiet





Acteurs

Ansprechpartner

En Alsace / la Elsass

- LPO Alsace

Dans le Bade-Wurtemberg / Im Baden-Württemberg

- OGBW* (M. Wink)

Bibliographie

Bibliografie

- BACMEISTER W. (1920-1923).- Die Vogelwelt Strassburgs und seiner Umgebung. Mitt. Vogelwelt, 19 : 4-7 ; 20 : 17-20 , 88-93 ; 21 : 3-5, 105-109 ; 22 : 6-10 , 138-144.
- BAUER, H.-G., BOSCHERT, M., FÖRSCHLER, M.I., HÖLZINGER, J., KRAMER, M. & MAHLER, U. (2016): Rote Liste und kommentiertes Verzeichnis der Brutvögel Baden-Württembergs. 6. Fassung, Stand 31.12.2013. Naturschutz-Praxis: Artenschutz 11.
- CRAMP, S.L., SIMMONS, K.E.L., SNOW, D.W. & PERRINS, C.M. (1998).- The Complete Birds of the Western Palearctic on CD-ROM. Version 1.0 for PC . Oxford University Press. London, UK.
- DENIS P. (2011).- Etude quantitative de l'avifaune nicheuse d'un grand massif forestier en plaine d'Alsace (Haguenau). Alauda 79 (1), 2011 : 29-42
- GEDEON, K., C. GRÜNEBERG, A. MITSCHKE, C. SUDFELDT, W. EICKHORST, S. FISCHER, M. FLADE, S. FRICK, I. GEIERSBERGER, B. KOOP, BERND, M. KRAMER, T. KRÜGER, N. ROTH, T. RYSLAVY, S. STÜBING, S. R. SUDMANN, R. STEFFENS, F. VÖKLER, K. WITT (2014): Atlas Deutscher Brutvogelarten – Atlas of German Breeding Birds. Herausgegeben von der Stiftung Vogelmonitoring und dem Dachverband Deutscher Avifaunisten. Münster.
- GEROUDET, P. (1980).- Les passereaux : du coucou aux corvidés. Vol. 1. Delachaux et Niestlé. 235 p.
- GRÜNEBERG, C., BAUER, H.-G., HAUPT, H., HÜPPOP, O., RYSLAVY, T. & SÜDBECK, P. (2015). Rote Liste der Brutvögel Deutschlands, 5. Fassung, 30. November 2015. Berichte zum Vogelschutz 52: 19-67.
- HÖLZINGER, J. & MAHLER, U. (2001): Die Vögel Baden-Württembergs Band 2.1: Nicht-Singvögel 3. Hrsg: HÖLZINGER, J. in Zusammenarb. mit der Landesanstalt für Umweltschutz Baden-Württemberg, dem MPI für Verhaltensphysiologie, Vogelwarte Radolfzell und Andechs. Eugen Ulmer, Stuttgart.
- KROENER, C.A. (1865).- Aperçu des oiseaux de l'Alsace et des Vosges. Derivaux, Strasbourg, 43 p.
- MULLER, Y. (2004).- Evolution récente de l'avifaune nicheuse de la forêt du Romersberg (Moselle) : impact de la gestion forestière et de l'ouragan Lothar. Ciconia 28(2): 67-78.
- ORSINI, P. (1997).- L'hivernage du Torcol fourmilier *Jynx torquilla* en France continentale. Ornithos 4(1): 21-27.
- SBBW - Arbeitsgruppe Seltene Brutvögel in Baden-Württemberg (2016). Seltene Brutvögel in Baden-Württemberg 2015. 1. Bericht der Arbeitsgruppe «Seltene Brutvögel in Baden-Württemberg (SBBW)». Ornithol. Jh. 32: 79-112.
- SCHNEIDER, G. (1887).- Die Vögel, welche im Oberelsass, in Oberbaden, in den schweizerischen Cantonen Basel-Stadt und Basel-Land, sowie in den an letzteres angrenzenden Theilen der Cantone Aargau, Solothurn und Bern vorkommen. Ornithol. 3 : 509-558.
- YEATMAN-BERTHELOT, D. & JARRY, G. (1994).- Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985- 1989 . Société Ornithologique de France. 775 p.